

Relations industrielles Industrial Relations



Labor-Management Cooperation. The American Experience, by Irving H. Siegel and Edgar Weinbert, Kalamazoo, Michigan, W.E. Upjohn Institute for Employment Research, 1982, 316 pp., ISBN 0-911558-99-3 or ISBN 0-911558-98-5 (pbk).

Jean Sexton

Volume 37, numéro 4, 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/029319ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/029319ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sexton, J. (1982). Compte rendu de [*Labor-Management Cooperation. The American Experience*, by Irving H. Siegel and Edgar Weinbert, Kalamazoo, Michigan, W.E. Upjohn Institute for Employment Research, 1982, 316 pp., ISBN 0-911558-99-3 or ISBN 0-911558-98-5 (pbk).] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 37(4), 973–973. <https://doi.org/10.7202/029319ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

tions publique et parapublique, même pour Montréal et sa région.

En fait, si l'auteur avait pu expliquer pourquoi depuis le début des années '60 l'écart de revenus a diminué entre les deux groupes linguistiques, il aurait réussi beaucoup mieux à éclairer son problème. Mais le recensement ne fournit pas de données qui permettraient de faire une telle analyse. Continuons d'appeler des choux des choux, et des oignons des oignons.

Somme toute, cette étude est faible tant au plan conceptuel que méthodologique. Elle devient intéressante quand elle ne s'éloigne pas des données du recensement.

Jean-Marie RAINVILLE

Université de Montréal

Labor-Management Cooperation. The American Experience, by Irving H. Siegel and Edgar Weinbert, Kalamazoo, Michigan, W.E. Upjohn Institute for Employment Research, 1982, 316 pp., ISBN 0-911558-99-3 or ISBN 0-911558-98-5 (pbk).

Comme son titre l'indique, ce livre examine différentes expériences américaines de coopération patronale-syndicale dans le contexte du style conflictuel des relations industrielles en Amérique du Nord. Ce contexte a permis différentes expériences de coopération, tant empruntées de l'étranger — mais excessivement adaptées vu la difficulté de transférabilité, — que d'autres bâties de toutes pièces dans certaines industries américaines. Plus spécifiquement, ce livre examine des expériences de coopération à cinq niveaux différents. À l'échelle nationale, où, en outre des parties aux relations du travail, le gouvernement fédéral américain participe habituellement à titre de troisième partie; au plan de l'industrie, où la perception de l'intérêt national aux problèmes attaqués peut encore fournir un rôle de troisième partie au gouvernement fédéral; au niveau de la communauté ou au niveau régional, où les gouvernements des États peuvent avoir des rôles explicites, n'ex-

cluant pas la possibilité que la main du gouvernement fédéral américain puisse encore être visible. Le quatrième niveau d'examen vise l'entreprise où généralement les efforts de coopération se situent en dehors de l'intervention du tiers gouvernemental. Finalement l'auteur réfère à ces expériences où le gouvernement agit comme employeur.

Il ne faudra pas attendre de ce livre une étude exhaustive de chacune des expériences citées. Que ce soit celle de la Commission nationale de productivité, du comité établi dans l'industrie de l'alimentation au détail, du comité patronal-syndical de Jamestown, du comité mis sur pied à la Compagnie Armour, des différents comités visant la qualité de vie au travail, du Plan Scanlon, etc., l'auteur s'arrête beaucoup plus à l'essentiel. Il analyse ces expériences à partir de leur commun dénominateur et tire des leçons utiles pour l'avenir. L'auteur conclut sur un ton optimiste quant aux possibilités futures d'établir de tels rapports de coopération et ceci malgré le caractère essentiellement conflictuel du système américain des relations du travail.

Outre le fait que ce livre soit appuyé sur une abondante littérature, une proportion importante du nombre de pages est consacrée à des annexes excessivement utiles. On y trouve différentes lois ou parties de lois visant certains efforts de coopération aux États-Unis; certains rapports ou extraits de rapports de ces dits comités; certaines décisions du Federal Mediation and Conciliation Service sous les auspices de la loi portant sur la coopération patronale-syndicale de 1978. La dernière annexe présente un répertoire des principales organisations dont la mission est d'assister les parties syndicale et patronale dans leur effort pour établir des programmes coopératifs.

Il s'agit d'un ouvrage fort utile pour ceux qui s'intéressent à ce sujet.

Jean SEXTON

Université Laval